



Concert vendredi 9 février 2018
20h — Église de Cugnaux,
dans le cadre de musique en Métropole

x 1^{re} partie

Orchestre Cordes et Vents de l'EMEA de Cugnaux et Orchestre de l'école de musique de Léguevin

Vladimir Vavilov

Ave maria

par l'Orchestre Cordes et Vents de l'EMEA de Cugnaux

Vladimir Fiodorovitch Vavilov est un luthiste, guitariste et compositeur russe (1925-1973). Il a effectué ses études à Leningrad et a contribué au renouveau de la musique ancienne en Union soviétique.

Ses œuvres ont connu un grand succès commercial. L'un de ses célèbres pastiches a été *Kanzona* de Francesco da Milano connu comme la chanson de *La Cité d'Or*, mais le plus célèbre de tous est *Ave Maria* de Caccini, composé en 1970 et publié par Vavilov lui-même.

Gabriel Fauré

Pavane

par l'Orchestre de l'école de musique de Léguevin

La Pavane op.50 en fa dièse mineur est une œuvre en un mouvement pour petit orchestre symphonique, et chœur ad libitum, composée par Gabriel Fauré en 1887. Elle est contemporaine de son requiem. *La Pavane* est dédiée à la comtesse Elisabeth Greffulhe. Elle constitue un véritable « portrait musical » de la comtesse, célèbre pour sa beauté, son élégance et sa démarche aérienne, que Fauré appelait « Madame ma Fée ».

Jean-Philippe Rameau

Les indes galantes

La danse du grand calumet de la paix

par les deux orchestres réunis

Les Indes galantes est un opéra-ballet de Jean-Philippe Rameau, sur un livret de Louis Fuzelier, qui a été créé le 28 août 1735. Cette œuvre, composée d'un prologue et de quatre entrées, symbolise l'époque insouciant, raffinée, vouée aux plaisirs et à la galanterie de Louis XV et de sa cour. Rameau y raconte des histoires galantes dans des Indes très approximatives qui se trouvent en fait en Turquie, en Perse, au Pérou ou chez les Indiens d'Amérique du Nord.

La danse du grand calumet de la paix est le final de l'œuvre qui marque la paix retrouvée entre les *Sauvages* et les armées colonisatrices.

Wolfgang Amadeus Mozart

Symphonie n°25

1^{er} mouvement (allegro con brio)

par les deux orchestres réunis

La Symphonie n° 25 en sol mineur, est une symphonie composée par Wolfgang Amadeus Mozart le 5 octobre 1773 à Salzbourg, alors qu'il avait presque dix-huit ans.

Cette symphonie présente certaines structures, qui jusque-là étaient inhabituelles chez Mozart et diffère du style galant des compositions précédentes. On y retrouve des caractéristiques typiques de la période Sturm und Drang : syncopes, dissonances, fortes différences de rythme et de dynamique.

L'*Allegro con brio* initial débute sur un thème haletant et syncopé, d'une violence inédite jusqu'alors. Parsemant tout le premier mouvement, ce thème y installe un sentiment de sourde angoisse, voire de mort, tandis que, dans sa forme « sotto voce », les hautbois planent subtilement dans un chant nostalgique aux notes longuement tenues. Le développement central connaît des séquences très heurtées. La coda du mouvement, construite sur un canon du thème initial, dévoile une saisissante inquiétude et installe une atmosphère tragique que rien ne paraît pouvoir apaiser.

Orchestre de l'école de musique de Léguevin direction Marielle Auberger

Marielle Auberger, violoniste, obtient un DEM à l'ENM de Mâcon puis intègre le CRR de Dijon dans la classe du Quatuor Manfred en Alto. Elle entre ensuite au CEMS à Toulouse pour une formation au métier d'orchestre sous la direction d'Alain Moglia. À partir de 1998, elle enseigne à l'École Intercommunale du Lauragais. C'est en 2012 qu'elle prend la responsabilité de l'Orchestre à Cordes de Léguevin, composé d'une quinzaine d'élèves de la classe. La rencontre avec celui de Cugnaux permet aux jeunes musiciens de découvrir un répertoire différent, et le plaisir d'une plus grande formation.

Orchestre Cordes et Vents de l'EMEA de Cugnaux direction Caroline Etave

Après avoir étudié au conservatoire de Perpignan, puis au CRR de Toulouse, Caroline Etave entre dans la classe de Pierre Hofer au conservatoire de Créteil où elle obtient un 1^{er} prix en 1991. Violoniste à l'orchestre symphonique d'Europe, puis dans les orchestres Lamoureux et Colonne elle est recrutée par l'école municipale de Cugnaux pour ouvrir la classe de violon en 1993.

Elle crée en 1994 cet orchestre pour répondre à un besoin pédagogique et musical essentiel pour la construction de l'apprentissage d'un instrument.

L'orchestre Cordes et Vents est composé d'élèves de fin de 1^{er} cycle et 2^e cycle, mais aussi d'anciens élèves qui poursuivent ainsi une activité musicale amateur. Ainsi violonistes, altistes, violoncellistes, flûtistes, clarinettes, pianistes, saxophonistes ou percussionnistes, ont le plaisir de se retrouver autour d'un répertoire varié naviguant de la musique classique à la musique de films avec parfois des détours vers des univers pop ou jazz.

x 2^e partie

Orchestre à Cordes Supérieur de Toulouse

« Les Romantiques » du XX^e siècle

Ottorino Respighi (1879–1936)

Dances Antiques

Samuel Barber (1910–1981)

Adagio

Pietro Mascagni (1863–1945)

Ave Maria pour voix, cordes et harpe

Benjamin Britten (1913–1976)

Simple symphony

Le programme de ce concert est construit autour du « romantisme » du XX^e siècle.

La période romantique s'étend du début du XIX^e siècle au début du XX^e siècle.

Le Romantisme est un mouvement artistique qui s'est d'abord exprimé en littérature avant de s'étendre à la musique. Il est caractérisé par l'expression des émotions alors que l'époque classique était marquée par son rationalisme. Cela s'exprime par un contraste des nuances, des tempi fluctuants, l'exagération dans les sentiments et l'orchestration, l'amour de la nature, le goût du fantastique et du surnaturel.

Dances antiques

Depuis la nuit des temps la musique et la danse sont liées, car il n'y pas de danse sans musique. Dans la musique dite « savante », la musique de danse n'implique pas nécessairement d'être dansée, elle peut être stylisée comme dans les suites de JS Bach et peut être vu comme un facteur de renouveau stylistique. À la fin du XIX^e siècle, on voit apparaître de nouvelles danses telles que des danses espagnoles (Habenera), tchèques, hongroises, bulgares ...

En tant que compositeur-musicologue, Respighi avait un attrait particulier pour la musique du passé, souvent italienne. Il a donc restitué dans trois suites pour orchestre (1917 à 1932) des airs et des danses pour luth en vogue à la Renaissance et au XVII^e siècle.

Les deux premières suites sont écrites pour grand orchestre, la troisième emploie seulement les cordes.

Cette troisième suite s'ouvre sur une danse à trois temps jouée en Italie autour de 1600 que Respighi associe ensuite à *La Cesarina*, une danse « gaillarde » de Santino Garsi da Parma (1542-1604), luthiste et compositeur de la fin de la Renaissance. Le deuxième mouvement présente une série de six airs de cour du français Jean-Baptiste Besard (1567-1625) : successivement Andante cantabile, Allegretto, Vivace, Lento con grande espressione, Allegro vivace et Vivacissimo. Le troisième mouvement, non moins espagnol que sicilien, reprend une danse paysanne qui connut de multiples arrangements au XVII^e siècle où l'on appréciait sa douceur mélancolique.

2^e partie du concert

Enfin la Passacaille s'inspire d'un thème solennel pour guitare baroque, composé en 1692 par Lodovico Roncalli (1654-1713), dont les cordes retrouvent, en les renouvelant, les accents tragiques.

Adagio

Un adagio est une indication de mouvement comprise entre le *lento* (lent) et l'*andante* (en marchant). Ce terme italien, venant de l'expression « *adagio* » signifiant à l'aise, spécifie un tempo relativement lent.

Il correspond approximativement à une fourchette comprise entre 56 et 76 pulsations par minute sur les graduations du métronome.

Il fait partie des mouvements de sonate, de concerto ou de symphonie. Il se place le plus souvent en deuxième position, mais certains compositeurs l'ont placé en troisième.

L'*adagio* de Samuel Barber provient du deuxième mouvement de son *Quatuor à cordes* en si mineur composé deux ans auparavant (à 28 ans) à Rome ; il en réalise un arrangement pour orchestre à cordes, qui devient l'œuvre la plus populaire de la musique « sérieuse » américaine. De plus, il est devenu l'hymne interprété lors de nombreuses funérailles officielles.

Ave Maria

L'ensemble des musiques présentées précédemment, danses, symphonies... sont du domaine de la musique dite « profane ». La musique « classique » intègre aussi tout un répertoire de musique dite « sacrée » qui se rattache à la spiritualité et s'associe généralement aux religions. C'est une musique qui incite au recueillement.

Dans la musique occidentale, elle est liée à la religion catholique et s'exprime sous différentes formes : des messes, des cantates, mais aussi des prières dont l'*Ave Maria* et le *Salve Regina*.

L'*Ave Maria* est une prière catholique adressée à la Vierge Marie, mère de Jésus-Christ. *Ave Maria* (latin) signifie « Je vous salue Marie ». Elle date du XII^e siècle et faisait partie de celles que tout fidèle devait connaître.

Simple Symphony

La symphonie est une composition instrumentale de dimension importante et qui, contrairement au concerto, ne met pas en valeur un instrument particulier. Elle est interprétée par un orchestre symphonique sous la direction d'un chef d'orchestre.

La *Simple Symphony* a été composée par Benjamin Britten en 1934, en utilisant des bribes de partition que le compositeur avait écrites pour piano lorsqu'il était un jeune adolescent, entre 1923 et 1926. Elle fut créée le 6 mars 1934 au Stuart Hall de Norwich, Benjamin Britten avait 20 ans.

Elle est structurée en quatre mouvements : Boisterous Bourrée, Playful Pizzicato, Sentimental Sarabande, Frolicsome Finale. Huit thèmes principaux apparaissent dans la symphonie, deux par mouvements, dont le plus célèbre est le pizzicato.

à propos de l'Orchestre à Cordes Supérieur de Toulouse

L'OCST est un ensemble à cordes créé en 2013 par le CRR de Toulouse et l'isdaT spectacle vivant. La direction artistique de l'orchestre est assurée par Gilles Colliard. Il est composé d'étudiants en DNSPM à l'isdaT spectacle vivant et d'élèves de 3^e cycle au CRR de Toulouse.

L'OCST répète et se produit en respectant les contraintes propres au milieu professionnel : de courtes périodes de répétitions et une grande autonomie de jeu laissée aux musiciens qui se produisent sans chef. Un choix motivé par la volonté de confronter les musiciens à la pression réelle à laquelle ils seront soumis dans l'exercice de leur métier.

Le talent individuel au service du collectif

Chaque saison, à l'audition d'entrée, seuls douze à seize étudiants sont retenus pour faire partie de l'ensemble et œuvrer aux deux programmes annuels. Lors des répétitions, Gilles Colliard prône l'écoute et la respiration dans le jeu, nécessaires à la musique de chambre et à l'orchestre. Dans cette formation réduite, nul n'est anonyme et chacun doit assumer sa partie avec autant de responsabilité qu'un soliste. Afin de mettre à l'épreuve le leadership de chacun, les rôles de solistes tournent entre les musiciens suivant les programmes. Ainsi, chacun peut tour à tour appréhender sous diverses casquettes les notions de respect et de hiérarchie, garante de l'harmonie musicale et de la dynamique d'un ensemble. En ce sens, l'OCST constitue une école de musique autant que d'humanité.

Gilles Colliard direction artistique

Soliste, chef d'orchestre, compositeur et pédagogue, Gilles Colliard est un musicien complet. Né en Suisse, il étudie au Conservatoire de Musique de Genève avec Jean-Pierre Wallez puis se perfectionne auprès de Tibor Varga. De 1996 à 2004, Christophe Coin l'invite à le rejoindre en tant que violon solo pour de nombreuses tournées où il joue sur les plus grandes scènes internationales en soliste et en chambriste.

Directeur artistique du Département de Musique Ancienne au CRR de Toulouse, premier violon du quatuor *Ravel*, il est depuis 2004 directeur musical de l'Orchestre de Chambre de Toulouse. Régulièrement invité à participer aux plus grands festivals (Casals, Montreux, Berlin, Santander...), il se produit à Paris, Tokyo, Londres, Moscou, Berlin, Genève. Gilles Colliard s'intéresse à tous les répertoires. Il interprète les concertos de Brahms, Beethoven, Bartok, Tchaïkovsky, Paganini, Mendelssohn... avec des orchestres tels que le London Soloist Chamber Orchestra, l'Orchestre de la Suisse Romande, le Concutus Hungaricus de Budapest, l'Orchestre de Caroline du Nord, l'Orchestre Philharmonique de Bohême, etc.

Dès l'âge de 15 ans, il écrit ses premières œuvres. L'État et la ville de Genève financent un disque de ses compositions.

Le Centre Européen de Recherche lui commandera un opéra qui sera créé au grand théâtre de Limoges en 2002. Depuis, Gilles Colliard est sollicité pour de nombreuses compositions. En 2010, Régis Pasquier crée son concerto pour violon.

En novembre 2011, son opéra *Tistou* est interprété en France et en Espagne. Son importante discographie comprend plus de trente enregistrements (intégrale des concertos de Haydn, Mozart, Bach, des œuvres pour violon seul et de nombreuses créations) dont plusieurs sont récompensés (Télérama, Diapason d'Or, Monde de la Musique...).

violons 1

Sophie Castaing

Quentin Viguié
Audrey Irlès
Laurène Patard Moreau

violons 2

Anaïs Salles
Lydie Duffau
Elliot Bougant
Pauline Henric

alto

Benjamin Touron
Maud Alloy

violoncelles

Jules Pujol Sentaurens
Félix Vincent
Pauline Lecocq

contrebasse

Salomé Camarroque

harpe

Séléna Bernardon

soprano (invitée)

Élise Efremov

Élise Efremov a obtenu son diplôme d'art lyrique au Conservatoire de Musique Luigi Cherubini à Florence. Elle débute avec le rôle de Susanne dans *Les Noces de Figaro* en 2012, lors du festival d'opéra d'été à Florence. Depuis elle a également interprété les rôles de Zerlina dans *Don Giovanni*, Musea dans la *Bohème* et Gilda dans *Rigoletto*. Elle chante pour la première fois Pamina dans la *Flûte enchantée* de Mozart, et Sandrina dans la *Finta Giardiniera*. Elle est actuellement en Postgraduate à l'Université Mozarteum, à Salzbourg, dans la classe de Barbara Bonney.

L'institut supérieur des arts de Toulouse, établissement public de coopération culturelle, résultat du regroupement en 2011 :

– de l'école supérieure des beaux-arts de Toulouse, académie royale fondée au XVIII^e siècle, devenue en 2011 département beaux-arts de l'isdaT,
– le centre d'études supérieures musique et danse (CESMD), fondé en 1993 par l'État et la ville de Toulouse, aujourd'hui devenu département spectacle vivant de l'isdaT.

L'isdaT offre des diplômes supérieurs nationaux reconnus à l'international aux musiciens, danseurs, artistes, designers, et designers graphiques.

Le CRR de Toulouse assure tout au long de l'année scolaire l'enseignement de la musique, de la danse et du théâtre. Le Conservatoire s'inscrit pleinement dans la vie culturelle de la ville par la richesse et la diversité de sa saison culturelle.

Il contribue également au rayonnement de Toulouse par sa présence sur d'autres scènes régionales, nationales et internationales.



Image de la couverture : *Bluebonnets at Twilight, near San Antonio*, Robert Julian Onderdonk, 1919-1920, huile sur toile.

Prochains évènements de l'isdaT spectacle vivant

✕ Concert du marché

dimanche 11 mars 2018, de 9h à 12h
L'Escale, Tournefeuille.

✕ Spectacles « Reflets » du département spectacle vivant dans le cadre des JPO de l'isdaT

jeudi 15 mars 2018, à 18h et à 20h
Auditorium Saint-Pierre des Cuisines, Toulouse.

✕ Nuit des étudiants

jeudi 5 avril 2018, de 19h à 23h
Musée des Augustins, Toulouse.